

Je me trouve bien indiscrete
 De fatiguer ainsi les gens.
 Grace au ciel je suis humaine :
 Ecoutez Monsieur le taureau ,
 Si vous souffrez de ce fardeau ,
 Tenez. . . . avouez-le sans peine.
 Le bœuf indigné de ces mots :

« Affecte, lui dit-il, un peu moins d'importance ,

» Sans tes ridicules propos
 » J'ignorerois ton existence. »



LE SINGE.

Fable.

Jacquot, singe le plus bouffon ,
 Qu'ait jamais produit le Potosé ,
 De son maître étoit l'espion ,
 Et le vrai singe en toute chose.
 A prendre ses façons il s'étoit attaché ,
 Si bien , que qui voioit le drôle ,
 Hors le pourpoint & la parole ,
 Voioit son maître tout craché.
 Par malheur pour sa fingerie
 L'animal vit un jour notre homme se raser.
 Ce fut assez pour s'aviser
 D'en passer aussi son envie.
 Il se croyoit en droit, ayant barbe au menton ,
 De la couper tout comme un autre.
 L'homme à peine est sorti, que notre bon
 apôtre,
 D'un grand linge affublé, barbouillé de savon,
 Ayant fait mainte simagrée ,
 D'une main qu'il croit assurée ,
 Appliquant le rasoir, se coupe le sifflet tout net.
 Mon singe tombe, il agonise,
 Et périt dans son sang qui s'échappe à grands
 flots:

Le monde rit de sa sottise :
 Ce monde là pourtant fourmille de Jacquots :
 J'en connois à la cour, j'en ai vu dans l'armée ,
 Le Parnasse en est plein, la ville en est semée ,
 Aucuns ont réussi, mais il en est beaucoup
 Qui tout comme le mien se sont coupé le cou.